

## Développement durable : tous concernés, tous engagés !

DOSSIER

8

Nouveau  
gouvernement,  
l'avis d'experts  
p. 5



### 6 L'entretien

C. de Brabois :  
l'éthique au cœur  
des pratiques



### 35 Territoire

Habitat innovant :  
la colocation  
pour tous



### 37 Dans les coulisses de...

Un accompagnement  
personnalisé



**LES FICHES PRATIQUES** ■ Un droit de l'environnement ■ À tout âge, écologistes et solidaires ! ■ Penser développement durable à la fin de sa vie ? ■ Des actions aux effets rebondissants ■ « Agir ensemble » pour le respect de l'environnement ■ Écologie pratique avec un jardin des possibles



**Mylène Chambon,**  
anthropologue, chef de  
projet environnement  
émiCité ([www.emicite.fr](http://www.emicite.fr))

## Des actions aux effets rebondissants ! <sup>1</sup>

D'un point de vue gestionnaire, la transition énergétique est souvent appréhendée comme une série d'injonctions réglementaires. D'un point de vue plus personnel, le sujet peut être vécu comme un tiraillement entre ses propres convictions écologiques et des pratiques professionnelles qui y sont diamétralement opposées. À cela s'ajoutent la prise en considération du bien-être des résidents et les besoins du personnel. L'environnement est assimilé à un problème plus qu'une solution. Et pourtant, quelle que soit la motivation de départ, les répercussions sont toujours bénéfiques.



À l'Ehpad du groupe Korian à Lagord (17), c'est l'animatrice, passionnée par la biodiversité, qui a permis de convertir les espaces verts de l'établissement en un refuge de la Ligue de protection des oiseaux (LPO).

### Réduire les gaspillages

L'entrée en établissement est, sur de nombreux aspects, perturbant pour les personnes âgées : perte des repères du quotidien, rupture avec les lieux familiers du domicile et de son entourage, rythmes différents, nouvelles sociabilités... Si les établissements veillent à accoutumer chaque personne à ces changements, la vie en collectivité impose souvent aux nouveaux résidents de renoncer à certaines de leurs habitudes mais aussi à certaines de leurs valeurs. Pour nombre d'entre eux, veiller à gaspiller le moins possible en fait

partie. Or, en établissement la gestion du collectif entraîne – la plupart du temps – des gaspillages en tout genre. Les résidents les observent, les constatent, et contraints s'y résignent. Mais quand l'établissement se penche sur ces questions – en installant un poulailler ou un composteur, en instaurant une collecte des biodéchets par un prestataire extérieur, en équipant l'ensemble des espaces communs de LED et/ou de détecteur de présence – le regard que portent les résidents sur sa gestion au quotidien s'exprime soudainement. Jeter du pain, laisser les couloirs allumés toute la nuit, jeter

du papier, ne pas garder certains objets pour les réutiliser sont autant d'aberrations pour les personnes âgées qui ne comprennent pas ces pratiques, sources de dépenses et contraires à la transition écologique. Par conséquent, lutter contre les gaspillages, qui est une action environnementale de mise en conformité avec la réglementation<sup>2</sup> ainsi qu'un moyen de rationaliser les coûts, s'avère également être une initiative qui va dans le sens de la satisfaction des résidents. Elle amène une plus grande adhésion de leur part au projet de la structure et donc une participation plus forte à la vie en établissement.

## Des actions aux effets rebondissants !

### Nouvelle compétence professionnelle des soignants

#### ■ Fabrication de savons artisanaux

Pour mener un projet de développement durable au sein de son établissement, l'implication des salariés est indispensable. L'une des stratégies développées par certains responsables est d'être à l'écoute de leurs collaborateurs et repérer ceux qui ont une sensibilité environnementale, des activités ou des pratiques en lien avec l'environnement.

L'objectif est alors de transformer ces savoirs personnels en compétence mise au service de l'ensemble de l'établissement. C'est ainsi, qu'à la Résidence Massy-Vilmorin (91), une salariée ayant pour passe-temps la fabrication de savons artisanaux a présenté son hobby aux résidents lors d'un atelier de découverte. Celui-ci a tellement été apprécié qu'il a été inscrit au programme des animations de façon hebdomadaire ! Ne pouvant assurer seule la fréquence de ces ateliers, la salariée à l'origine de l'initiative a formé ses collègues afin d'être relayée dans l'animation de ce projet. Par la fabrication de savon, outre l'aspect ludique de « faire par soi-même » ou « do it yourself » (DIY), sont transmis plusieurs valeurs et comportements pro-environnementaux dont l'éco-consommation.

Acheter moins emballé, être vigilant à la composition des produits du quotidien (beauté, entretien), savoir privilégier ceux qui ne sont dangereux ni pour la santé ni pour l'environnement sont autant de bonnes pratiques que cet atelier permet de mettre en avant auprès des salariés, des résidents que des familles à qui est présentée l'activité.

À partir de là, il est possible d'aller plus loin dans la transition écologique, et par exemple d'instaurer une politique de lutte contre les perturbateurs endocriniens au sein de l'établissement. Certes, cela peut apparaître ambitieux mais avec des salariés et des résidents déjà sensibilisés, tout devient possible.

#### ■ Biodiversité et protection animale

Au Rayon d'Or, Ehpad du groupe Korian à Lagord (17), c'est l'animatrice de la maison de retraite, passionnée par la biodiversité, qui a permis de convertir les espaces verts de l'établissement en un refuge de la Ligue de Protection des Oiseaux (LPO). Ayant déjà fait la démarche à son propre domicile, cette animatrice a sollicité la LPO pour savoir si un Ehpad pouvait également devenir un refuge. Après réception du cahier des charges et étude par les membres de cette association de protection de la nature, le Rayon d'Or a été officiellement certifié « refuge LPO ». Cette reconnaissance a été l'occasion de nouer de nouveaux partenariats avec la commune et est devenue le prétexte à l'organisation d'événements intergénérationnels pour sensibiliser les résidents, leurs familles et les enfants des centres de loisirs de la ville à la biodiversité locale.

### Penser l'établissement comme un écosystème

Envisagé d'un point de vue environnemental, l'établissement d'hébergement a l'avantage d'être un environnement « clos », fonctionnant tel un écosystème. Agir avantageusement sur l'une de ces composantes a un effet bénéfique sur les autres sans qu'il n'y ait forcément de lien apparent

ou logique entre elles. Ce constat amène à concevoir le développement durable davantage comme une démarche globale plutôt que comme une action isolée dont la préservation de l'environnement serait le seul objectif. Car, de fait, la santé, le bien-être, la satisfaction des résidents comme la reconnaissance des salariés s'en trouvent améliorés ! Quelle que soit la motivation de départ (véritable conviction, opportunité, prétexte aux animations...), ceux qui ont entrepris des actions se réjouissent des répercussions bénéfiques qu'elles ont eues au sein de leur établissement ! Celles-ci ont des conséquences sur des problématiques très variées, plus ou moins proches de l'objectif environnemental visé et parfois même complètement inattendues ! Ces actions mises en place dans les établissements cités marquent des impulsions positives. Dans ces cas, l'environnement n'est plus vu ou pensé comme une contrainte réglementaire. ■

(1) Article rédigé à partir des entretiens menés avec Delphine Vrillaud directrice de l'Ehpad Le Rayon d'Or à Lagord (17) et Laurence Favreau, animatrice, ainsi que Valérie Eymet directrice de la Résidence Massy-Vilmorin à Massy (91).

(2) Comme la réglementation sur les « gros producteurs » de biodéchets (établissements produisant plus de 10 tonnes par an soit environ 200 repas par jour) qui ont pour obligation la mise en place du tri et de la valorisation de ce type de déchets (Article L 541-21-1 du Code de l'environnement).

### Conséquence du choix de bio-matériaux

La rénovation des locaux, nécessitant des périodes de travaux, fait partie de la vie de tout établissement. L'engagement dans une démarche environnementale peut amener à être attentif à la façon dont sera réalisé le chantier (réemploi et recyclage des matières) ainsi qu'au choix des matériaux utilisés pour la rénovation. Isolation des portes et des fenêtres, utilisation de peintures naturelles et sélection du revêtement des sols sont autant de questions à prendre en compte pour répondre à des critères d'économie d'énergie et de respect de la santé. Par exemple, choisir un sol en résine pour la réfection de la cuisine d'un établissement répond, avant tout, à la volonté de réduire l'émanation de composites volatils contenus dans la plupart des autres revêtements industriels. Cette exigence de santé environnementale appliquée au sein de la Résidence Massy-Vilmorin (91) a eu pour effet immédiat de faciliter le travail de nettoyage des agents de cuisine. Un sol propre plus rapidement leur a permis de dégager un temps considérable qu'ils ont aussitôt réinvesti dans leur cœur de métier : la restauration. Ainsi, depuis la rénovation de la cuisine, les résidents de cet établissement mangent de plus en plus de gâteaux faits maison ! Le cercle vertueux est lancé : les résidents sont très contents de ce qu'ils mangent, ils le disent aux cuisiniers qui, heureux de cette reconnaissance, s'appliquent encore davantage à leur préparer une cuisine de qualité.